

DETERMINANT DE LA FRAUDE FISCALE AU SEIN D'UNE PROVINCE DOUANIÈRE : CAS DE LA PETITE BARRIÈRE

MWAMINI RWANIKA

Assistante de Recherche, Institut Supérieur de Commerce de Goma, RD Congo

Copyright © 2017 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: A travers ce présent travail, nous voulons savoir les causes primordiales de la fraude fiscale à la petite barrière mais aussi dégager les fascicules qui gangrène les petits commerçants de cette zone frontalière et à la fin ce travail nous permettra d'(e) :

- Identifier les causes de la fraude des commerçants à la frontière Congolo-Rwandaise malgré l'instauration du régime DSI et DCI voir DDI.
- Savoir les facteurs explicatifs de la fraude à la frontière Congolo-Rwandaise dans le régime DSI ;
- Identifier les facteurs clés de cette fraude après estimation de notre modèle économétrique ;
- Proposer des stratégies les plus efficaces pour lutter contre la fraude dans les transactions entre les villes de Goma et de Gisenyi.

Après nos analyses à travers ce travail, nous avons pensé que les déterminants de la fraude fiscale sont entre autres le sexe, l'âge, l'Etat Civil, le détournement, la concussion, le niveau de vie, le revenu, la lourdeur de la taxe, la double taxation, les tracasseries, la position de la douane, le capital, taille de ménage et la fréquence de la fraude. Après nos analyses nous avons constaté qu'il ya ceux là qui sont réels et les autres qui ne les sont pas. Ainsi avons proposé un modèle économétrique que vous trouverez à la fin de nos analyses et cela après un test économétrique par le logiciel E-VIEWS et SPSS.

KEYWORDS: fraude fiscale, province douanière, petite barrière.

1 INTRODUCTION

Parmi les objectifs de tout Etat moderne, le développement économique occupe une place prédominante. Sa réalisation exige d'importants moyens financiers. La grande interrogation à ce sujet consiste pour l'Etat à déterminer le mode de mobilisation de ses ressources pour y parvenir.

Il existe plusieurs sources de financement auxquelles l'Etat peut recourir. Il peut procéder à la mobilisation des ressources locales ou recourir à des emprunts intérieurs ou extérieurs.

L'Etat s'organise à travers ses services, particulièrement des régies financières pour mobiliser des ressources locales ; d'où la création de la direction générale des Impôts (DGI), la Direction Générale des Recettes Administratives et Domaniales (DGRAD), l'Office des Douanes et Accises (OFIDA).

Parmi les ressources locales, il y a l'impôt direct qui est perçu par la Direction Générale des Impôts ; (DGI en sigle).

Si le volume des recettes fiscales paraît abondant, il faut constater que la mobilisation des recettes fiscales place la DGI en deuxième position après l'OFIDA.

Le rôle du commerce dans le développement économique et social des Etats, territoires et zones ne fait l'ombre d'aucun doute. Il constitue le fondement des progrès depuis l'Antiquité. Ce sont les échanges qui ont consacré la division du travail au sein des communautés primitives. Partout dans le monde, le commerce se positionne ainsi comme un des principaux vecteurs de la croissance économique et un des baromètres de l'appréciation de la conjoncture économique des Etats, voire

des régions. De nombreux travaux ont montré qu'une simple augmentation d'un point des exportations des produits agricoles, par exemple pouvait générer environ 0,5 à 1,8% de taux supplémentaire de croissance globale de l'économie dans certains pays en développement. Abordant dans la même voie, Breton et al.,¹ montrent que le commerce international présente un potentiel énorme pour stimuler la croissance économique et réduire la pauvreté dans la région des Grands Lacs de l'Afrique. Le commerce constitue un puissant instrument de consolidation des relations sociales, de rapprochement des peuples, de sociabilité (Agiar, 1985), entre des groupes, de renforcement des liens entre les pays. Il permet la mise en place de puissants réseaux intracommunautaires et transétatiques, voire transcontinentaux.

A l'Est de la RDC, il existe d'importantes possibilités pour accroître la production d'autres secteurs, tel que celui de l'agriculture mais aussi celui des services. Pour Breton et al.,², l'amélioration de l'Etat de la sécurité de la région est nécessaire pour permettre le rétablissement du rendement de la production agricole. Le résultat est que davantage de possibilités économiques sont créées ainsi qu'une hausse du niveau de vie qui contribue à une plus grande stabilité. Dans un contexte où l'approvisionnement en certains biens alimentaires est difficile pour la population des villes de Goma et Gisenyi, le commerce transfrontalier à travers leurs hinterlands respectif, occupe une fonction de plus en plus important en ce qui a trait à raccorder des zones de surplus alimentaire aux zones de déficit alimentaire puisque des concentrations croissantes de personnes et d'activités dans les villages et les villes entraînent le développement. Une hausse de revenus minera donc à une demande croissante pour un plus grand éventail de produits (agricoles, manufacturiers) et de service, en plus d'augmenter les possibilités d'échanges transfrontaliers dans les secteurs agricoles, manufacturiers et des services entre la RDC et les autres pays de la région des Grands Lacs pour le bénéfice de tous.

La principale question de notre recherche à travers cet article est de déterminer les différents facteurs explicatifs de la fraude dans les transactions à la petite barrière en Ville de Goma mais aussi de proposer les pistes de solution à ces problèmes dégagés.

2 METHODOLOGIE

2.1 MÉTHODES

Pour réaliser ce travail, nous avons eu à utiliser la méthode quantitative. Celle-ci, plus particulièrement, la statistique, nous a permis d'interpréter et d'analyser les résultats de notre enquête.

2.2 TECHNIQUES

Dans le cadre de cette étude nous avons eu à utiliser les techniques suivantes :

- *La technique documentaire* : nous l'avons utilisé en ce sens qu'il s'agissait de consulter des ouvrages, articles, mémoires ainsi que des notes des cours pour arriver à bien appréhender notre sujet de recherche.
- *Le questionnaire d'enquête* : nous a permis de récolter les avis de considération des enquêtées pour avoir leurs opinions par rapport au sujet de notre étude. (voir questionnaire en annexe).

2.2.1 TECHNIQUE DE LA COLLECTE DES DONNÉES

2.2.1.1 FOCUS GROUP ET ENTRETIEN INDIVIDUEL

Pour bien appréhender notre sujet de recherche et comprendre le phénomène étudié, nous nous sommes entretenues avec quelques parties commerçantes transfrontalières. Dans un premier temps, nous nous sommes entretenus avec un groupe de 10 femmes exerçant le commerce transfrontalier et dans un deuxième temps, nous avons eu à organiser deux autres focus groupes mixtes composés à la fois des femmes et des hommes exerçant le commerce transfrontalier. La question était de savoir les déterminants de la fraude transfrontalier enfin d'affiner notre questionnaire d'enquête.

¹ Breton et al., *Op Cit*

² Paul Breton, et al (2011), *Les femmes pauvres qui pratiquent le commerce transfrontalier dans la région des Grands Lacs de l'Afrique : des affaires à risque, Afrique – Notes de politique commerciale, Note #11*

2.2.2 PROCÉDÉ D'ÉCHANTILLONNAGE

Nous avons effectué un sondage aléatoire simple. Ainsi, pour déterminer la taille de notre échantillon, nous nous sommes servis de la formule suivante³ :

$$n = \frac{Z^2 \pi \cdot (1 - \pi)}{\varepsilon^2}$$

Z : est un quantile tiré de la loi normale, sous l'hypothèse que nos données sont normalement distribuées. Pour un intervalle de confiance à 95% (C'est-à-dire pour un seuil à 7% = $\alpha = 5\%$), Z est de 1,96.

ε : est la précision voulue par le chercheur, qui correspond à la marge d'erreurs jugée acceptable. Pour notre cas, nous l'avons pris égale à 7% = 0,07. En d'autres termes, nous ne voulions pas que les estimateurs trouvés dans cette étude puissent être à 7% en dessous ou au-dessus de leurs vraies valeurs.

La formule montre que la taille est directement proportionnelle à la quantité $\pi \cdot (1 - \pi)$ qui est la variance dans le cas d'une proportion. Et statistiquement, on peut démontrer que $\pi = 0,5$ (C'est-à-dire $1 - \pi = 0,5$) donc la variance la plus élevée, ce qui conduira par conséquent à une taille plus élevée). Nous pouvons donc nous permettre d'utiliser $\pi = 0,5$. Cette formule donnera alors ce qui suit :

$$n = \frac{1,96^2 \cdot 0,5(1-0,5)}{0,07^2} = 196$$

Ainsi, nous avons pris un nombre de 200 individus pour notre échantillon

2.2.2.1 PRÉ-ENQUÊTE ET ENQUÊTE PROPREMENT DITE

PRÉ-ENQUÊTE

Pour confirmer et bien appréhender notre sujet de recherche, nous avons effectué une pré-enquête, avant de faire notre enquête proprement dite. Il était question de nous entretenir avec les petits commerçants transfrontaliers entre les villes de Goma et Gisenyi et par là, nous rassurer de la véracité des écrits récoltés. Cette pré-enquête s'est déroulée au cours des mois de juin à juillet 2016. En effet, comme l'affirme Loubert del Bayle (2000), pour bien appréhender un sujet de recherche et bien la conduire, une pré-enquête s'avère nécessaire. En plus, profitant des traversés que la chercheur effectue habituellement entre les deux villes pour raison de tourisme, la technique d'observation désengagé a été utilisée pour arriver non seulement à approcher la population cible, mais également, pour tisser des relations de confiance en vue de lui permettre, le jour venu, d'effectuer ses enquêtes sans problème. Ceci s'explique par le fait que ces personnes ne peuvent pas donner leur temps à des individus qu'ils ne connaissent pas. Notons aussi que c'est à partir de la pré-enquête et l'observation que nous sommes arrivés à bien profiler notre questionnaire d'enquête.

2.2.2.2 ENQUÊTE PROPREMENT DITE

Partant de la relation de confiance tissée à partir des pré-enquêtes et des observations désengagées, notre première enquête s'est déroulée pendant la période allant du 10 au 30 Mai 2016 (Voir questionnaire d'enquête présenté en annexe).

2.2.2.3 TECHNIQUE DE TRAITEMENT DES DONNÉES

Dans un premier temps, nous avons soumis sur terrain le questionnaire d'enquête pour récolter les données auprès des petits commerçants transfrontaliers. En tout nous avons déployé sur terrain un total de 200 questionnaires d'enquête pour arriver à atteindre la taille de l'échantillon calculé. En ce qui concerne la collecte des données, celle-ci s'est déroulée pendant la période allant du 20 Mai au 16 Juin 2016. Nous avons laissé certains questionnaires aux enquêtés alors que pour ceux qui avaient un peu de temps, nous les enquêtions sur place pendant que vente des produits dans la ville de Goma ou à la petite barrière. Dans le dépouillement, nous avons constitué une base des données sous SPSS.

³ BUGANDWA (2016), *Théories et pratiques de sondage*, UNIGOM, Goma

C'est à partir du logiciel SPSS que nous avons traité les données et par interprété les résultats. Les tableaux recueillis nous ont permis d'avoir des variables pouvant expliquer significativement la fraude transfrontalière à la petite barrière de Goma.

2.3 MESURE DES VARIABLES UTILISEES

Pour arriver à mesurer les données, nous nous sommes servis des variables quantitatives et qualitatives. Les variables quantitatives étaient constituées de l'âge, des revenus, capitaux, taille de ménage et la fréquence de la fraude. Pour ce qui concerne les variables qualitatives, dans un premier temps, cela a concerné les variables nominales : niveau d'étude, le genre, l'Etat civil, la qualité des produits, si l'enquêté avait déjà fraudé et les produits trafiqués. Dans un deuxième temps, les variables qualitatives devant être utilisées dans notre modèle économétrique ont été présentées sous forme d'échelle de mesure de Likert à 5 dimensions (Voir questionnaire en annexe). Pour répondre aux questions de notre recherche en testant les hypothèses précédemment formulées, nous avons utilisé la méthode statistique et plus particulièrement les statistiques descriptives et multi variées. Pour mesurer les données quantitatives et qualitative nous avons eu recours aux fréquences et moyennes. L'analyse discriminante nous a permis de dégager les facteurs le plus discriminants dans l'explication de la fraude transfrontalière à la petite barrière.

3 RESULTATS DE L'ENQUETE

Dans ce chapitre, nous allons présenter les résultats de notre enquête sur terrain. La seule section qui concerne nos résultats réside aux implications managériales de la recherche.

3.1 PRESENTATION DE RESULTATS DES STATISTIQUES DESCRIPTIVES

3.1.1 A LA BASE DE LA FRAUDE TRANSFRONTALIERE A LA PETITE BARRIERE

3.1.1.1 PRÉSENTATION DU MODÈLE

Pour notre modèle, nous allons d'abord présenter nos variables exogènes. Notre variable endogène est « Avoir déjà fraudé plus d'une fois ». Nous la symboliserons par la lettre Y majuscule, celle-ci a été mesurée comme suit : 1= Avoir déjà fraudé plus d'une fois et 0= N'avoir jamais fraudé ou avoir fraudé au moins une fois seulement. Pour notre modèle, voici nos variables exogènes.

Tableau 01: Présentation des variables de notre modèle

Variabiles	Symbole
Ln (AGE)	X ₁
Taille de son ménage	X ₂
Avoir déjà été pris au moins une fois	X ₃
Je trouve que les services commis à la douane sont nombreux	X ₄
Je trouve que le climat des affaires à la douane n'est pas bon	X ₅
Je trouve que les taxes sont chères	X ₆
Je trouve que la fraude est un moyen qui permet de gagner plus	X ₇
Je trouve que les taxes à payer sont nombreux	X ₈
Je trouve qu'être arrêté n'est pas un grand problème	X ₉
Corrompre un agent de l'Etat n'est pas ou ne pose pas de grand problème pour moi	X ₁₀
Je trouve que les agents de l'Etat créent des infractions même s'il n'y en a pas	X ₁₁
Je trouve que les agents de l'Etat sont mal payés, ce qui les pousse à la fraude	X ₁₂
Le système congolais est tel que tout le monde ne doit que pratiquer la fraude	X ₁₃
La fraude paye mieux que la légalité	X ₁₄
On est plus en sécurité en fraudant qu'en passant la frontière légalement	X ₁₅
Les produits en provenance du Rwanda mais qui ne sont pas permis d'entrer en RDC doivent être fraudés	X ₁₆
Ln (REVENU)	X ₁₇
Ln (CAPITAL)	X ₁₈

D'où, l'équation de notre modèle se présente comme suit :

$$Y = a_1 + a_2 X_2 + a_3 X_3 + a_4 X_4 + a_5 X_5 + a_6 X_6 + a_7 X_7 + a_8 X_8 + a_9 X_9 + a_{10} X_{10} + a_{11} X_{11} + a_{12} X_{12} + a_{13} X_{13} + a_{14} X_{14} + a_{15} X_{15} + a_{16} X_{16} + a_{17} X_{17} + a_{18} X_{18} + E,$$

Et dont l'estimation peut s'écrire :

$$\bar{Y} = \hat{a}_1 + \hat{a}_1 X_{11} + \hat{a}_2 X_2 + \hat{a}_3 X_3 + \hat{a}_4 X_4 + \hat{a}_5 X_5 + \hat{a}_6 X_6 + \hat{a}_7 X_7 + \hat{a}_8 X_8 + \hat{a}_9 X_9 + \hat{a}_{10} X_{10} + \hat{a}_{11} X_{11} + \hat{a}_{12} X_{12} + \hat{a}_{13} X_{13} + \hat{a}_{14} X_{14} + \hat{a}_{15} X_{15} + \hat{a}_{16} X_{16} + \hat{a}_{17} X_{17} + \hat{a}_{18} X_{18}.$$

3.1.1.2 PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE L'ANALYSE DISCRIMINANTE

Notons que le but de l'analyse discriminante est d'étudier les relations entre une variable qualitative et un ensemble de variables explicatives quantitatives. Parmi les objectifs de la dite analyse, celle-ci sert surtout à valider une classification ou à faire un choix entre plusieurs classifications pour savoir laquelle est la plus pertinente. Une analyse discriminante se déroule en 3 étapes :

1. Vérification de l'existence de différences entre les groupes ;
2. Validation de l'étude ;
3. Vérification du pouvoir discriminant des axes ;
4. On juge la qualité de la représentation du modèle.

Dans la plupart de cas, la 3ème étape peut être passée.⁴

3.1.1.2.1 VÉRIFICATION L'EXISTENCE DES DIFFÉRENTES ENTRE LES GROUPES

A ce niveau, il s'agit de présenter les différences entre les groupes grâce à 3 indicateurs. La moyenne ou la variance, le test F et le Lambda de Wilks.

Tableau N°4 : Statistique des groupes (vérification des différences)

0	Variables	Moyenne	Ecart-type	1	Moyenne	Ecart-type
N'avoir jamais fraudé ou avoir fraudé au moins une fois seulement	X ₁	3,4138	,25742	Avoir déjà fraudé plus d'une fois	3,5546	,20586
	X ₂	10,0556	12,86798		9,0787	9,27572
	X ₃	,1667	,38348		,5506	,49884
	X ₄	4,2778	,66911		4,3764	,71221
	X ₅	3,2222	1,00326		3,1180	1,08540
	X ₆	1,0000	,00000		1,6011	1,32912
	X ₇	3,7222	1,77584		4,5449	,88981
	X ₈	4,7778	,42779		4,4045	,73214
	X ₉	1,2778	,46089		1,4045	,83995
	X ₁₀	1,6667	,68599		1,8146	,70863
	X ₁₁	1,8889	,58298		1,5562	,56217
	X ₁₂	4,2222	,73208		4,3258	,60647
	X ₁₃	4,2778	,57451		4,4270	,70330
	X ₁₄	1,4444	,51131		1,4101	,49324
	X ₁₅	3,5556	,85559		2,9719	,94737
	X ₁₆	2,5556	,61570		2,2022	,77649
	X ₁₇	3,0242	1,06587		3,4287	1,11264
	X ₁₈	3,9572	1,37740		4,6622	1,30702

Source : Analyse de données de notre enquête sur SPSS

⁴ Ludovic LE MOAL, (2002), L'Analyse Discriminante sous SPSS

Le tableau suivant présente les résultats de l'analyse des variances univariées pour chacune des variables prévisionnelles. Ces analyses vérifient s'il existe des différences entre les moyennes des groupes, chacune des variables prise isolément. Dans ce tableau, nous pouvons observer (du mois, virtuellement) que d'une manière générale, toutes les variables présentent des différences. Cependant, à ce niveau les différences ne nous intéressent pas beaucoup. Ce sont les résultats issus des tests qui sont repris dans les tableaux suivants qui nous intéressent beaucoup. Le premier est le test d'égalité de moyennes qui va nous renseigner mieux sur les variables qui présentent des différences significatives.

Tableau N°5 : Tests d'égalité des moyennes des groupes

	Lambda de Wilks	F	dd11	dd12	Sig
Ln (AGE)	,964	7,289	1	194	,008
Taille de son ménage	,999	,168	1	194	,683
Avoir déjà été pris au moins une fois	,951	10,041	1	194	,002
Je trouve que les services commis à la douane sont nombreux	,998	,317	1	194	,574
Je trouve que le climat des affaires à la douane n'est pas bon	,999	,153	1	194	,696
Je trouve que les taxes sont chères	,981	3,665	1	194	,057
Je trouve que la fraude est un moyen qui permet de gagner plus	,946	11,079	1	194	,001
Je trouve que les taxes à payer sont nombreux	,977	4,510	1	194	,035
Je trouver qu'être arrêté n'est pas un grand problème	,998	,396	1	194	,530
Corrompre un agent de l'Etat n'est pas ou ne pose pas de grand problème pour moi	,996	,716	1	194	,398
Je trouve que les agents de l'Etat créent des infractions même s'il n'y en a pas	,972	5,688	1	194	,018
Je trouve que les agents de l'Etat sont mal payés, ce qui les pousse à la fraude	,998	,459	1	194	,499
Le système Fiscale Congolais est déclaratif et est tel que tout le monde ne doit que pratiquer la fraude	,996	,758	1	194	,385
La fraude paie mieux que la légalité	1,000	,079	1	194	,779
On est plus en sécurité en fraudant qu'en passant la frontière légalement	,969	6,306	1	194	,013
Les produits en provenance du Rwanda mais qui ne sont pas permis d'entrer en RDC doivent être fraudés	,982	3,498	1	194	,063
Ln (REVENU)	,989	2,176	1	194	,142
Ln (CAPITAL)	,976	4,710	1	194	,031

Source : Analyse de données de notre enquête sur SPSS.

En observant les valeurs des significations qui sont inférieures à 0,07 notre seuil de signification (Voir seuil choisi pour le calcul de l'échantillon) et des valeurs que présente le F univarié pour chaque descripteur lesquelles doivent être supérieures aux Fisher de la table (3,91) aux degrés de liberté mentionnés ; nous sommes conduits à rejeter l'hypothèse nulle d'égalité des moyennes pour les variables les plus discriminantes du choix de frauder à la petite barrière de Goma. Il s'agit des variables : Age, taille des ménages, plusieurs services à la douane, climats des n'est pas bon, être arrêté n'est pas un grand problème, corrompre un agent à la douane n'est pas un grand problème, les agents de l'Etat sont mal payés ceux qui les poussent à la corruption, le système fiscal est déclaratif ce qui les pousse à faire des fraudes à la douane, la fraude fiscale paie mieux que la légalité mais aussi le revenu de ces commerçants.

3.1.1.2.2 VÉRIFICATION DE LA VALIDITÉ DE L'ÉTUDE

A. Le test de Box

Tableau 02 : Résultats du test

M de Box		1104,308
F	Approximativement	7,937
	dd11	120
	dd12	24694,939
	Signification	,000

Source : Analyse de données de notre enquête sur SPSS

Test l'hypothèse nulle d'égalité de matrices de covariance des populations.

La lecture de ce tableau nous montre M de box de 1104,308 et une P-value du F égale à 0, laquelle est inférieure à 0,07, notre seuil de significativité. Ce qui démontre à ce niveau la validité de notre modèle.

B. Le test de valeurs propres

Tableau 03 : Valeurs propres

Fonction	Valeur propre	% de la variance	% cumulé	Corrélation canonique
1	,220	100,0	100,0	,625

a. Les 1 premières fonctions discriminations canoniques ont été utilisées pour l'analyse.

Source : Analyse de données de notre enquête sur SPSS

Partant du critère selon lequel, pour que le modèle soit déclaré bon, la corrélation canonique doit tendre vers 1. Pour notre cas, elle est de 0,625. Ceci nous permet d'affirmer que notre modèle est bon.

C. Le Lambda de Wilks

Tableau 04 : Lambda de Wilks

Test de la ou des fonctions	Lambda de Wilks	Khi deux	ddl	Signification
1	,219	36,837	18	,006

Source : Analyse de données de notre enquête sur SPSS

Pour le Lambda de Wilks. Ce critère est que sa valeur doit se rapprocher de 0 pour que le modèle soit déclaré bon. Ce qui est notre cas car celui-ci est de 0,219. Pour ce qui concerne le Khi 2 de la table à 95% de niveau de confiance, elle est de 9,39, laquelle est inférieure au Khi 2 calculé (36,837), mais aussi la P-value y afférant est de 0,006 laquelle est aussi inférieure à 0,07 notre seuil de signification. Ce qui nous permet d'affirmer que le modèle est dans l'ensemble bon. Les résultats les plus importants de l'analyse discriminante apparaissent dans les deux tableaux identifiés « Valeurs propres » et « Lambda de Wilks ». Dans le premier cas, on obtient le pourcentage de variance expliquée dans la variable de groupe à partir des résultats de chacune de deux fonctions discriminantes extraites. Le tableau des valeurs propres révèle que cette fonction discriminante servira dans une proportion de 100% à discriminer les groupes.

D. Estimation de la fonction discriminante

Tableau 05 : Coefficients des fonctions discriminantes canoniques standardisées

	Fonction
	1
Ln (AGE)	,496
Taille de son ménage	-,135
Avoir déjà été pris au moins une fois	,206
Je trouve que les services commis à la douane sont nombreux	,074
Je trouve que le climat des affaires à la douane n'est pas bon	,069
Je trouve que les taxes sont chères	,239
Je trouve que la fraude est un moyen qui permet de gagner plus	,503
Je trouve que les taxes à payer sont nombreux	-,316
Je trouver qu'être arrêté n'est pas un grand problème	,097
Corrompre un agent de l'Etat n'est pas ou ne pose pas de grand problème pour moi	-,148
Je trouve que les agents de l'Etat créent des infractions même s'il n'y en a pas	-,147
Je trouve que les agents de l'Etat sont mal payés, ce qui les pousse à la fraude	,102
Le système Congolais est tel que tout le monde ne doit que pratiquer la fraude	-,235
La fraude paye mieux que la légalité	,057
On est plus en sécurité en fraudant qu'en passant la frontière légalement	-,420
Les produits en provenance du Rwanda mais qui ne sont pas permis d'entrer en RDC doivent être fraudés	-,110
Ln (REVENU)	-,285
Ln (CAPITAL)	,321

Source : Analyse de données de notre enquête sur SPSS.

Pour notre cas, la fonction discriminante se présente comme suit :

$$Y = ,496X_1 - ,135X_2 + 0,206X_3 + 0,239X_6 + 0,503X_7 - 0,316X_8 + 0,097X_9 - 0,147X_{10} - 0,148X_{11} - 0,102X_{12} - 0,235X_{13} + 0,420X_{15} - 0,110X_{16} + 0,285X_{17} + 0,321X_{18}$$

3.1.1.2.3 QUALITÉ DE LA REPRÉSENTATION

Tableau 06: Résultats du classement

		Avoir déjà fraudé ou non	Classe (s) d'affectation prévue (s)		Total
Original	Effectif	Je n'ai jamais fraudé ou j'ai fraudé une seule fois	13	5	18
		J'ai déjà fraudé plus d'une fois	30	148	178
	%	Je n'ai jamais fraudé ou j'ai fraudé une seule fois	72,2	27,8	100,0
		J'ai déjà fraudé plus d'une fois	16,9	83,1	100,0
Valide-croisé^b	Effectif	Je n'ai jamais fraudé ou j'ai fraudé une seule fois	9	9	18
		J'ai déjà fraudé plus d'une fois	36	142	178
	%	Je n'ai jamais fraudé ou j'ai fraudé une seule fois	50,0	50,0	100,0
		J'ai déjà fraudé plus d'une fois	20,2	79,8	100,0

a. 82,1% des observations originales classées correctement.

b. La validation croisée n'est effectuée que pour les observations de l'analyse. Dans la validation croisée, chaque observation est classée par les fonctions dérivées de toutes les autres observations.

c. 77,0% des observations validées-croisées classées correctement.

Source : Analyse de données de notre enquête sur SPSS.

La note « a », nous permet de constater que le pouvoir de classement de la fonction discriminante de nos données est de 82,1%. Ce qui démontre la qualité de la représentation.

4 DISCUSSIONS DES RESULTATS

A l'issu de notre recherche, nous avons trouvé que les variables suivantes expliquaient significativement le recourt à la fraude douanière. Il s'agit de l'âge du petit commerçant ; le fait d'avoir déjà été au moins une fois ; la cherté des taxes ; la perception que la fraude est un moyen qui permet de gagner plus ; le nombre exagéré des taxes à payer ; la perception que les agents de l'Etat créent des infractions même s'il y en a pas ; la perception que le petit commerçant est plus en sécurité en fraudant qu'en passant la frontière légalement ; les produits en provenance du Rwanda mais qui ne sont pas permis d'entrer en RDC doivent être fraudés et le Capital de l'enquêté. Malgré le fait que, comme nous l'avons indiqué dans notre revue de la littérature, la plupart des travaux traitant de la fraude, se concentrent sur son ampleur et les pertes qu'elle entraîne pour les budgets des Etats⁵ et non pas sur les causes profondes de celle-ci. En parcourant la littérature, certaines de ces variables ont été identifiées par d'autres chercheurs comme étant les causes de la fraude. Lalèyè, M⁶, dans une enquête menée au Bénin en 2001 sur la chaîne de transport montre que la douane est désignée par 70 % des enquêtés comme le corps où le niveau de corruption est plus élevé. Ceci justifie le fait que les agents de l'Etat soient ceux qui favorisent la fraude. Deux éléments l'expliquent mieux. Premièrement, le mauvais paiement des agents de l'Etat les incite à la pratique de la fraude et par surcroît, ceux qui passent légalement la barrière seraient plus en insécurité face à ces agents malintentionnés que ceux qui fraudent. En plus, du point de vue des pratiquants, l'expérience de la fraude ne peut qu'engendrer la fraude. Le fait d'avoir fraudé une fois ne peut qu'inciter à frauder une autre fois, s'il y a gain. Comme l'affirme Bako⁷, en Afrique subsaharienne, la douane, la gendarmerie et la police apparaissent toutes comme les sites de la corruption institutionnalisée, banalisée et à grande visibilité (« corruption à ciel ouvert »), dont une des manifestations est la généralisation du rançonnement sur les routes. Etant donné la présence de ces services à la petite barrière de Goma, il est normal que cette multiplication soit une des causes de la fraude mais aussi, cette multiplication ne peut avoir comme conséquence que l'entretien de la fraude. Tous les capitalistes au monde soutiennent que le but ultime de la création d'une entreprise est l'intérêt. Ainsi, il est normal qu'une opportunité pouvant permettre la maximisation des revenus soit exploitée. Voilà pourquoi, la recherche d'intérêt serait l'un des causes entretenue ou non de la fraude. Celle-ci expliquerait d'autres causes comme, le fait de vouloir continuer à frauder si on a déjà été pris une fois et surtout, s'il n'y a pas eu sanction, il est normal qu'on continue à frauder. En plus, non seulement les taxes sont nombreuses mais aussi, elles sont souvent chères. C'est ainsi que pour Usinier, J.- C. et Verna, G.⁸, la fraude a souvent été mise en rapport avec le phénomène de l'informel ou a été perçue comme une réaction de groupe exclus ou marginalisés (dont les femmes) et pour Niger-Thomas⁹, les pauvres et autres entrepreneurs qui se considèrent comme des exclus ne considèrent pas qu'elles ont une obligation morale de verser des taxes à l'Etat : elles cherchent tout simplement à avoir « leur part » dans une société où chacun cherche à avoir la sienne.

4.1 IMPLICATIONS FISCALES DE LA RECHERCHE

Ces résultats présentent une importance dès lors qu'ils sont exploités par l'Etat. Ils permettent en effet, de prédire la probabilité qu'un petit commerçant transfrontalier puisse frauder ou non et quel sont les facteurs qui l'y incitent. Il sera alors possible pour l'Etat, toutes choses restant égales par ailleurs, de distinguer avec un faible risque de se tromper, les variables qui expliquent le mieux la persistance de la fraude en vue de prendre les mesures qui s'imposent. Ceci va du paiement des agents de l'Etat à la punition des coupables ; de la création d'emploi à l'encadrement de tous les secteurs économiques. Mais aussi à la minimisation effective des taxes et des services commis à la douane... Ainsi l'Etat pourrait maximiser ses recettes.

5 CONCLUSION

Nous voici au terme de cette recherche qui a porté sur les déterminants de la fraude fiscale à la petite barrière Goma-Gisenyi. La question suivante en a constitué le fil conducteur à savoir quels sont les facteurs explicatifs de la fraude fiscale dans les transactions à la petite barrière en ville de Goma ?

⁵ Stasavage, D. Daubrée, C. 1997, *Op Cit*

⁶ Lalèyè, M. 2001, *Op, Cit*

⁷ Bako (2005), *op. cit*

⁸ Usinier, J.-C. et Verna, G. 1994, *La grande triche : éthique, corruption et affaires internationales, Paris : La Découverte.*

⁹ Niger-Thomas, M. 2000, « Les femmes et l'art de la contrebande » in *Bulletin du CODESRIA, n°2, 3&4.*

Après enquête et analyse des données, nous avons aboutis aux résultats suivants : En observant les valeurs des significations qui sont inférieures à 0,07 notre seuil de signification (Voir seuil choisi pour le calcul de l'échantillon) et des valeurs que présente le F univarié, nous avons trouvé que les variables suivantes sont les plus significatives dans l'explication de la fraude à savoir l'Age ; Avoir déjà été pris au moins une fois ; Je trouve que les taxes sont chères ; Je trouve que la fraude est un moyen qui permet de gagner plus ; Je trouve que les taxes à payer sont nombreuses ; Je trouve que les agents de l'Etat créent des infractions même s'il n'y en a pas ; On est plus en sécurité en fraudant qu'en passant la frontière légalement ; Les produits en provenance du Rwanda mais qui ne sont pas permis d'entrer en RDC doivent être fraudés et le Capital de l'enquêté.

Ces résultats présentent une importance capitale dès lors qu'ils sont exploités par l'Etat. Ils permettent en effet, de prédire la probabilité qu'un petit commerçant transfrontalier puisse frauder ou non et quel sont les facteurs qui l'y incitent. Il sera alors possible pour l'Etat, toutes choses restant égales par ailleurs, de distinguer avec un faible risque de se tromper, les variables qui expliquent le mieux la persistance de la fraude en vue de prendre les mesures qui s'imposent. Ceci va du paiement des agents de l'Etat à la punition des coupables ; de la création d'emploi à l'encadrement de tous les secteurs économiques. Mais aussi à la minimisation effective des taxes et des services commis à la douane... Ainsi l'Etat pourrait maximiser ses recettes.

REFERENCES

- [1] Acconcia A., Marcello d'Amato and Riccardo Martina; (2003); "Corruption and Tax Evasion with Competitive Bribes"; *CSEF working papers*, n°112.
- [2] Adjovi, E. 1999, Port de Cotonou : *les faux frais sont vrais !*, in Badou, J., Visages de la corruption au Bénin, recueil d'articles de presse, Cotonou : Agence « Proximités ».
- [3] Asher, M. G. ; (2001) ; « Design of Tax Systems and Corruption »; Conference on "Fighting Corruption: Common Challenges and Shared Experiences", Singapore, 10-11.
- [4] Bako (2005), *La corruption dans les transports et la douane au Bénin, au Niger et au Sénégal*, Laboratoire d'études et recherches sur les dynamiques sociales et le développement local, Niamey, Niger.
- [5] BELTRAME P., *La fiscalité en France*, Paris, Hachette, 1993.
- [6] BUGANDWA (2016), *Théories et pratiques de sondage*, UNIGOM, Goma.
- [7] COZIAN M., *Précis de fiscalité des entreprises*, LITEC, Paris, 1993.
- [8] DE ROCCA et ROUGIE, *Précontentieux fiscal*, Eyrolles, Paris, 1992.
- [9] Fortin Bernard ; (2002) ; "Les enjeux de l'économie souterraine" ; *CIRANO Working Paper*.
- [10] Gbewopo Attila et al (2006), *Corruption et mobilisation des recettes publiques : une analyse économétrique sur les pays en développement*, Université d'Auvergne, France
- [11] Hindriks, J., Keen, M., & Muthoo, A.; (1999); "Corruption, extortion and evasion"; *Journal of Public Economics*, vol. 74, 395-430.
- [12] Igué, J. 1998, Le Bénin et la mondialisation de l'économie. Les limites de l'intégrisme du marché, Paris : Karthala.
- [13] KIBAMBASI (2006), *Méthodes de Recherche Scientifique*, Inédit, ISIG, Goma.
- [14] Kimanuka, C. et Lange, M. (2010), *La traversée : Petit Commerce et amélioration des relations transfrontalières entre Goma (RD Congo) et Gisenyi (Rwanda)*, International Alert.
- [15] Lalèyè, M. 2001, *La corruption dans la chaîne de transport au Bénin, Cotonou : Cellule d'analyses politiques et économiques*, CAPE, Inédit.
- [16] Paul Brenton, et al (2011), Les femmes pauvres qui pratiquent le commerce transfrontalier dans la région des Grands Lacs de l'Afrique : des affaires à risque, Afrique – Notes de politique commerciale, Note 11.
- [17] Paul Brenton, et al. (2011), *Le commerce transfrontalier entre la RDC et ses voisins dans la région des Grands Lacs en Afrique : améliorer les conditions des commerçants pauvres*, Chapitre 3.
- [18] Stany Vwima, Jean-Luc Mastaki et Philippe Lebailly, *L'impact du commerce frontalier des produits alimentaires avec le Rwanda sur la réduction de la pauvreté des ménages de la ville de Bukavu (Sud-Kivu)*.
- [19] Stasavage. D. et Daubrée, C. 1997, Déterminant of Customs Fraud : Evidence from two African Countries, UNDP- PACTOECOD, Workshop on « Corruption and Integrity Improvement Initiatives in Context of Developing Economies».
- [20] Tanzi, V. A. Davoodi., H. R. ; (2000) ; «Corruption, Growth, and Public Finances» ; Washington, D.C. The International Monetary Fund, Fiscal, Affairs Departement, Working Paper N°. 182.
- [21] Usinier. J.-C. et Verna, G. 1994, La grande triche : éthique, corruption et affaires internationales, Paris : La Découverte.
- [22] Ludovic LE MOAL (2002), L'analyse discriminante sous SPSS in web : www.lemoal.org/spss/
- [23] R.D. Congo, Réglementation du petit commerce, Ordonnance-loi n°79-021 du 2 Août 1979 et arrêté d'application in web : www.Droit-Afrique.com